

le 15 mars 1993

Chers amis basques, chers amis béarnais,

De 1967 à 1988, la circonscription dont j'avais la charge ne couvrait que le Pays Basque intérieur.

Depuis 1988, elle s'étend sur tout le piémont pyrénéen, d'Hasparren à Laruns, et m'amène à représenter les Basques comme les Béarnais.

Il est apparu rapidement que les problèmes étaient identiques aux uns comme aux autres et que notre travail profitait à l'ensemble de cette zone basco-béarnaise.

Cinq ans après avoir été choisis par la majorité d'entre vous, nous nous présentons à nouveau pour poursuivre l'action que nous avons engagée, Jean Lassalle et moi-même, depuis 1988.

Au cours des toutes dernières années, la tendance à la désertification de notre zone rurale s'est inversée. Ainsi, de 1988 à 1993, le nombre d'inscrits sur les listes électorales de notre circonscription, est passé de 80 550 à 81 411, soit une légère progression.

Nous pensons y avoir contribué car tous nos efforts ont porté sur le maintien de la population à l'intérieur du Pays Basque et du Béarn.

L'idée essentielle de notre mission a été, et reste toujours, **l'égalité des chances** pour les ruraux : l'équipement des zones rurales doit être à l'égal des zones urbaines avec un plus important, le loisir sur place, montagne, neige, chasse, pêche, folklore et traditions.

Pour y parvenir, nous avons développé une importante politique de désenclavement : **désenclavement routier, social, culturel et moral**.

✔ Désenclavement routier car des **accès rapides et sûrs** permettent aux investisseurs de s'implanter dans l'arrière-pays, mais aussi à chacun d'entre nous, de se déplacer aisément tant pour des besoins professionnels que privés.

Routier encore, car **la situation frontalière** dont nous bénéficions **doit être exploitée** économiquement par des liaisons modernes (tunnel du Somport et voie rapide Bayonne-Pampelune, la Pierre-Saint-Martin, le Pourtalet, Larrau, Urepel et le Pont d'Arnéguy).

✔ Désenclavement social car notre **préoccupation première** a été celle de **l'emploi** en Pays Basque et en Béarn. Notre aide et notre vigilance dans les domaines sociaux des entreprises (embauche et suppression d'emplois) n'ont fait que s'accentuer au cours des récentes années en raison des problèmes économiques généraux qui touchent malheureusement notre tissu de PME-PMI.

Une forte expérience de la vie politique
Un attachement profond à leur pays
Une volonté d'agir jusqu'au bout

Néanmoins, **certaines décisions stratégiques ont pu être obtenues** grâce à nos démarches (maintien des commandes de trains d'atterrissage des Airbus à Messier-Oloron-Bidos-Izeste ; développement de l'usine Alcantoyo à Accous et Lescun).

Social aussi car **l'environnement sanitaire doit être défendu et amélioré** (maisons de retraite, d'handicapés, cliniques privées et publiques doivent rester à l'intérieur du pays pour offrir à chacun la proximité des soins médicaux).

✔ Désenclavement culturel car il nous touche tous et revêt deux aspects : l'enseignement et l'information.

S'ajoutant à ceux déjà existants dans la circonscription, **quatre lycées** sont en construction ou sur le point de l'être, grâce aux crédits obtenus auprès du Conseil Régional d'Aquitaine : à Oloron, le lycée agricole et le lycée technique ; à Saint-Jean-Pied-de-Port, le lycée professionnel sera rénové et les premières briques du futur lycée d'enseignement général viennent d'être posées.

Les vallées intérieures souffraient également de l'absence de certaines **chaînes de télévision**. Notre action auprès des techniciens et des diverses autorités locales et régionales nous ont permis de débloquer ces chaînes notamment Canal +, la 6 et Euskal Telebista en Pays Basque.

A ces actions, s'ajoute l'obtention d'**aides diverses** pour les spectacles, les cinémas, la musique en zone rurale ainsi que pour les langues régionales (basque et occitan), sans oublier la Pelote Basque, notre sport national. Le soutien de ces activités culturelles alimentent un autre volet important de notre région, le tourisme, tant d'été que d'hiver, qui entretient l'activité de notre commerce et de notre artisanat.

✔ Désenclavement moral qui consiste à réveiller et à aider toute initiative, toute action animée par une confiance en ce milieu rural dans lequel nous vivons. Il est important de croire en l'avenir de nos vallées, de **favoriser tout projet** qui permettra de "vivre au pays".

Tout au long de notre mandat, nous nous sommes rendus compte que les maires de nos communes, si petites soient-elles, ainsi que les conseillers généraux, faisaient preuve d'une qualité, d'une ingéniosité incomparables qui leur permettait de réaliser de grandes œuvres malgré les faibles moyens dont ils disposent.

✔ Désenclavement rural encore, car il faut **équiper la montagne béarnaise comme la montagne basque**. Grâce à nos démarches, le financement de la partie basque a pu être trouvé sans que les communes concernées ou leurs habitants n'aient à débourser un seul centime. En Pays de Cize, aucune enchère publique de chasse n'a été organisée et aucun chasseur local n'a été sollicité directement ou indirectement, pouvant de ce fait chasser gratuitement sur la plus grande partie du territoire syndical.

Le désenclavement rural concerne aussi la **commercialisation des produits locaux**. Des aides ont déjà été consenties : 800 millions de centimes ont été versés pour la promotion du fromage de lait de brebis ainsi que de multiples subventions obtenues pour la filière bovin-viande.

Nous nous devrons de lutter également pour l'**allégement des charges des agriculteurs** et particulièrement contre leur surendettement le plus important en Europe.

Tout ceci a été réalisé alors que nous étions dans l'opposition parlementaire. Nous comptons faire mieux dès le mois d'avril prochain.

Avec une nouvelle majorité, avec un gouvernement sérieux, solidaire et déterminé, nous remettrons la France en marche comme l'a fait le Général de Gaulle en 1958 malgré les prévisions des experts, comme l'a fait Jacques Chirac en 1986 et 1987 par la création de 800 000 emplois et le retour à des finances publiques saines, qui lui permirent de dégager 350 milliards d'excédents budgétaires, alors que le gouvernement socialiste actuel nous annonce pour 1993 un déficit de 200 à 300 milliards de francs.

La FRANCE et les Français sont là aussi, prêts à se retrousser les manches pour redonner à l'Europe l'exemple d'une nation travailleuse et courageuse comme ont toujours su l'être notre pays et nos provinces dans les grands tournants de notre histoire. Le Haut Béarn et le Pays Basque ne seront pas les derniers dans cette course au renouveau national et à la victoire des valeurs. Les temps sont venus de rompre avec la prétendue fatalité du déclin. Prenons en main notre destin.

Avec votre confiance, nous poursuivrons notre combat pour la défense de la ruralité, pour l'ouverture des voies internationales, pour le développement du travail et pour le maintien de notre qualité de vie dans la sauvegarde de nos traditions.

Jean Lassalle
Député suppléant

Michel Inchauspé
Député